

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean 1,35-51

³⁵Le lendemain, Jean se trouvait de nouveau au même endroit avec deux de ses disciples.

³⁶Fixant son regard sur Jésus qui marchait, il dit : « Voici l'agneau de Dieu. »

³⁷Les deux disciples, l'entendant parler ainsi, suivirent Jésus.

³⁸Jésus se retourna et, voyant qu'ils s'étaient mis à le suivre, il leur dit :

« Que cherchez-vous ? »

Ils répondirent : « Rabbi – ce qui signifie Maître –, où demeures-tu ? »

³⁹Il leur dit : « Venez et vous verrez. »

Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait et ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là ; c'était environ la dixième heure.

⁴⁰André, le frère de Simon-Pierre, était l'un de ces deux qui avaient écouté Jean et suivi Jésus. ⁴¹Il va trouver, avant tout autre, son propre frère Simon et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie ! » – ce qui signifie le Christ. ⁴²Il l'amena à Jésus.

Fixant son regard sur lui, Jésus dit : « Tu es Simon, le fils de Jean ; tu seras appelé Céphas » – ce qui veut dire Pierre.

⁴³Le lendemain, Jésus résolut de gagner la Galilée. Il trouve Philippe et lui dit : « Suis-moi. »

⁴⁴Or, Philippe était de Bethsaïda, la ville d'André et de Pierre. ⁴⁵Il va trouver Nathanaël et lui dit : « Celui de qui il est écrit dans la Loi de Moïse et dans les prophètes, nous l'avons trouvé : c'est Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth. » ⁴⁶– « De Nazareth, lui dit Nathanaël, peut-il sortir quelque chose de bon ? » Philippe lui dit : « Viens et vois. »

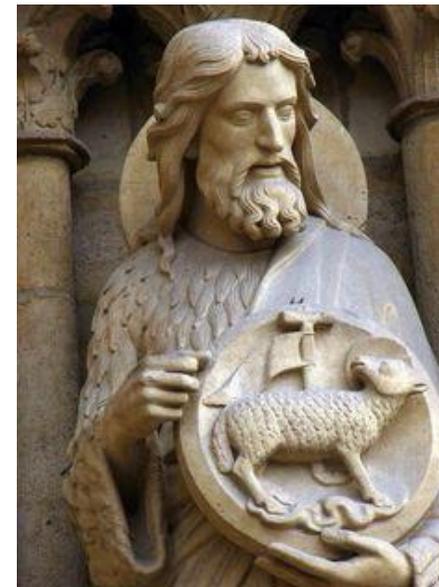
⁴⁷Jésus regarde Nathanaël qui venait à lui et il dit à son propos : « Voici un véritable Israélite en qui il n'est point d'artifice. » ⁴⁸– « D'où me connais-tu ? » lui dit Nathanaël ; et Jésus de répondre : « Avant même que Philippe ne t'appelât, alors que tu étais sous le figuier, je t'ai vu. » ⁴⁹Nathanaël reprit : « Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël. »

⁵⁰Jésus lui répondit : « Parce que je t'ai dit que je t'avais vu sous le figuier, tu crois. Tu verras des choses bien plus grandes. »

⁵¹Et il ajouta : « En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme. »

Pour situer le texte...

A l'écoute de son témoignage, les disciples de Jean deviennent les disciples de Jésus et ils vont lui en amener d'autres. Si Jésus appelle, il y a aussi d'autres appelants qui transmettent de proche en proche l'annonce : « Nous avons trouvé le Messie ! »



Saint Jean-Baptiste, Notre-Dame de Paris

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - Repérer les personnages, ce qu'ils disent, ce qu'ils font.
 - Dans chacune des rencontres que fait Jésus, qui a l'initiative ? Comment se passe la rencontre ? Que produit-elle ?
 - A quelle « conversion missionnaire » sommes-nous invités ?
4. Prier ensemble
(Voir au verso les repères et la prière)

Repères...

« **Agneau de Dieu** » : le titre fait penser soit à l'Agneau pascal (cf. Ex 12, 46) ; soit au Serviteur du Seigneur (cf. Is 53, 7) comparé à un agneau pour sa docilité au cœur de la violence.

« **Céphas** » : l'araméen « Képha » devient en grec « képhas », rocher, nouveau nom de Simon.

« **Le Fils de l'homme** » : Ce titre reprend le langage du livre de Daniel : le Messie n'est pas attendu dans la ligne d'un descendant davidique, d'origine toute humaine, mais dans la ligne d'un être céleste préexistant.

« **Le mensonge** » : dans la Bible, le « mensonge », outre le sens profane de « ruse », « artifice », « tromperie », a facilement un sens religieux : c'est la « fausseté » avec laquelle on prétend honorer le Seigneur tout en courant après les idoles.

« **Nathanaël** » (= Dieu a donné) : aucune liste du Nouveau Testament ne le mentionne parmi les Douze. Pourtant Jn 1, 43 semble bien le compter parmi les plus proches disciples de Jésus.

« **Suivre** » : L'initiative de la rencontre n'est pas toujours à Jésus ; les intermédiaires jouent un rôle décisif. Le langage classique des appels évangéliques à « suivre » Jésus n'apparaît qu'une fois. Par contre abonde le langage de *chercher, trouver, venir, voir, demeurer*. C'est le langage familier à Jean pour caractériser tout disciple de l'évangile.

Résonnances...

Nulle brusquerie dans la manière d'être de Jésus. Il s'approche de Jean-Baptiste, s'offrant à lui sans rien forcer. Lorsqu'André et l'autre disciple le suivent, il se retourne vers eux, leur donne la parole et répond à leur désir, tout en les laissant totalement libres. A Simon, Jésus adresse une parole qui touche sa personnalité profonde : tu seras appelé Pierre. Autre sa manière de s'adresser à Philippe : « Suis-moi » ; autre sa façon d'aborder Nathanaël : ce dernier se sent reconnu dans ce qui lui tient le plus à cœur, sa connaissance de l'Écriture. Jésus touche ainsi chacun dans ce qu'il a d'unique ; auprès de lui s'apaise le désir des uns et des autres ; chacun est rejoint dans sa personnalité et tous peuvent témoigner : « Nous avons trouvé ». En demeurant auprès de lui, ils se trouvent eux-mêmes en vérité. Telle est la manière du Fils de l'homme en ce début de récit ; telle est la manière de Dieu ».

P. Bacq, *Il a dressé sa tente parmi nous. Lecture de l'évangile de Jean*, p. 32

Résonnances...

En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle. Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien, pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires ». Si nous n'en sommes pas convaincus, regardons les premiers disciples, qui immédiatement, après avoir reconnu le regard de Jésus, allèrent proclamer pleins de joie : « Nous avons trouvé le Messie » (Jn 1, 41). La samaritaine, à peine eut-elle fini son dialogue avec Jésus, devint missionnaire, et beaucoup de samaritains crurent en Jésus « à cause de la parole de la femme » (Jn 4, 39). Saint Paul aussi, à partir de sa rencontre avec Jésus Christ, « aussitôt se mit à prêcher Jésus » (Ac 9, 20). Et nous, qu'attendons-nous ?

Pape François, *La joie de l'évangile* n°120



J.F. Kieffer

Prière...

Écoute la voix du Seigneur,
prête l'oreille de ton cœur.
Qui que tu sois, ton Dieu t'appelle,
qui que tu sois, il est ton Père.

**Toi qui aimes la vie,
O toi qui veux le bonheur.
Réponds en fidèle ouvrier
de sa très douce volonté.
Réponds en fidèle ouvrier
de l'Évangile et de sa paix.**

Écoute la voix du Seigneur,
prête l'oreille de ton cœur.
Tu entendas que Dieu fait grâce,
tu entendas l'Esprit d'audace.